

Mais delà à reconnaître l'importance de l'étude de la nature, à en apprécier les avantages, à juger du mérite des collections, la distance est encore grande.

Nous dirons que c'est plus à la classe instruite qu'il faut s'adresser maintenant pour bien faire comprendre la chose, qu'aux gens sans éducation, car pour ceux-ci, la science est un puits de mystères ; toute connaissance qu'on leur donne de ce qu'ils ignorent, les étonne et les intéresse. Mais pour les lettrés, il en est tout autrement. Routiniers par instinct, il ne leur vient pas même à l'idée de changer leurs idées et leurs allures quant à l'éducation. Bah ! dit ce député, et même ce ministre, l'histoire naturelle ? on s'en est toujours bien passé et on s'en passera bien encore ; je n'en sais pas un mot, et j'ai bien fait mon chemin. A ceux qui s'aperçoivent qu'il leur manque quelque chose, à le chercher.

C'est cela ; fi de la science ! Mais si tout le monde avait raisonné comme vous, les distances auraient-elles disparu sous l'action de la vapeur ? La parole se communiquerait-elle aussi promptement que la pensée ? Aurions-nous ces soleils de nuit qui éclairent nos villes ? Aurions-nous le téléphone ? aurions-nous ces mille inventions pour la commodité de la vie qui sont le partage aujourd'hui de la civilisation ? Vous avez fait votre chemin, soit ; mais avez-vous été au delà ? Avez-vous dépassé d'une ligne dans la voie du progrès ceux qui vous ont devancé. La société n'attend-elle de vous rien de plus que vous fassiez comme les autres ?..... Aux hommes d'action à fourbir les armes pour le progrès, mais aux savants à les inventer ces armes, à les modifier dans l'étude du cabinet pour rendre les conquêtes plus faciles.

On convient bien, théoriquement, que nous sommes en arrière sous ce rapport ; qu'il faudrait pousser un peu de ce côté là ; on aurait honte à s'afficher comme éteignoir ; mais quand il s'agit d'en venir à la pratique, de protéger ces études, nenni ! on ne trouve plus que des récalcitrants.